

Traces
& cie

Contact : Alfredo Fiale/Emilie Saffon - 2, rue de Nervaise - 60170 Tracy-le-Mont
tél. 03 44 75 38 39 fax 03 44 75 38 59 e.mail alfredo.fiale@traces-et-cie.org

www.traces-et-cie.org

alentours

Contact : Dominique Bouchard - 54, rue Charlot - 75003 Paris
tél. 01 42 78 60 36 fax 01 42 78 43 88
lodofees.e.mages@wanadoo.fr



monum



Conception et réalisation : Dominique Bouchard/Traces & Cie

Nature et magique

alentours

Traces
& cie

Une exposition du collectif alentours organisée par Traces & cie

Nature
et
magique
Nature
et
magique

Nature et magique aux alentours d'un rêve de pierre

Imaginez **le parc du château de Pierrefonds, étrangement transformé par une quinzaine d'installations éphémères** sur le thème « nature et magique ».

Imaginez. Vous auriez longé une très haute muraille et vous seriez arrivé au seuil du parc, avec devant vous une allée montant entre les arbres.

Très vite, votre œil aurait été attiré par des éclats de lumière dans un arbre à l'entrée de l'allée. En vous approchant, vous auriez vu des sortes de **médallions de métal suspendus dans les branches**, comme ces petites boîtes de conserve qu'on emporte en pique-nique, tournant sur eux-mêmes et montrant tantôt une face tantôt l'autre, tantôt l'intérieur tantôt l'extérieur, tantôt une image tantôt un mot. Respiration magique, avec de temps en temps, le métal faisant miroir, **un bref éclair, comme une fusion fugace des mots et des images** en un au-delà de lumière. Votre pas se serait ralenti, votre respiration élargie, vous vous seriez engagé dans l'allée, vers les petits groupes de promeneurs arrêtés ici et là.

Imaginez. Après quelques pas, un tout petit rien au coin du regard vous aurait alerté. En allant y voir de plus près, vous auriez découvert au pied d'un arbre quelques photos discrètement disséminées dans le lierre, **feuilles parmi les feuilles, prêtes à fondre ou à s'envoler.**

Accroupi devant ces **fragments imaginaires**, vous auriez tout à coup tendu l'oreille en vous demandant : « ai-je rêvé ? était-ce le bruissement des feuilles ou le chuchotement d'un souvenir ? »

Quelques mètres plus loin, vous vous seriez de nouveau accroupi pour observer d'**étranges figures d'animaux** plantées dans le sol comme de petits drapeaux. Drôles de zèbres, avec des rayures partout : la chauve-souris sur sa liquette, le kiwi à ses chaussettes, le chameau sur ses guêtres... Et ce **halo de couleur les cernant comme une aura** ? La trace de leur audace, d'avoir osé user de formules magiques réservées aux humains ! Vous auriez repris votre chemin en commençant à penser : « **la nature nous fait signe** ».

« **Il y a du totem dans l'air !** ». Voilà ce que vous vous seriez écrié intérieurement en apercevant au bout de l'allée ces arbres de terre, **fantômes d'arbres surgissant comme une apparition** entre les vrais arbres, bien alignés, racines à l'air. En effet, la lecture du cartel vous l'aurait confirmé : « Chacun est un portrait ». Vous auriez énoncé, à voix haute : « Nom d'espèce : revenants. Noms propres : le freluquet, l'opulent, l'arbre du colonel ... »

Imaginez. Vous seriez revenu sur vos pas vers **un miroitement**. Vous seriez resté d'abord intrigué devant ce très modeste assemblage de petits morceaux de bois, enveloppé de film plastique transparent, **comme une bulle**. Puis vous auriez levé les yeux et découvert, bouche bée, l'apparition du « vrai » château, tellement gigantesque, tellement monochrome, tellement ressemblant à l'idée que l'on se fait d'un château de conte de fées, que la masse de pierre vous aurait semblé tout à coup absolument irréaliste, **un mirage, une vue de l'esprit**. Alors vous auriez entendu en vous une voix d'enfant montant du passé : « Ce serait un château, avec une petite princesse dedans... J'y mets encore ce bout de bois, et mon plastique magique... » **Apparition du château, apparition d'enfance**. Vous seriez resté là longtemps, laissant

votre regard aller et venir entre le grand et le petit château, **le faux vrai et le vrai faux**, le grandiose et le fragile.

Vous auriez repris votre chemin et vous seriez arrivé devant un assemblage de bandes de papier disposées au sol comme un **passage piéton**, peintes de fragments de nature en trompe l'œil, jouant avec les ombres des feuillages. Vous auriez hésité : « Si je traverse, que va-t-il se passer ? **Les arbres vont-ils enfin me parler**, ou vais-je me fondre dans leurs ombres portées ? »

Imaginez. En suivant l'allée, vous auriez tourné vers le château, passant au-dessus d'un cercle blanc tracé au sol, **un cercle magique** certainement réservé aux initiés. De nouveau, vous seriez resté stupéfait devant l'apparition du château, doublée cette fois d'une autre vision : des objets multicolores, des sortes de manches à air, **en lévitation sous un arbre comme des fruits incongrus**. Doutant de plus en plus de vos sens, vous vous seriez approché, découvrant au sol une vieille lessiveuse remplie de jouets cassés, lambeaux de tissu, débris d'ardoise, papiers déchirés, quelques os... **Apparition de sirènes nourrie de disparitions**, restes de ce qui les a nourries, restes d'enfance, à laver.

Imaginez. Non loin des sirènes, de l'autre côté de l'allée, **les fleurs de verre** vous auraient à leur tour aguiché. Vous auriez longuement scruté leur fond, tentant d'apercevoir à travers le verre cet autre monde au-delà de Neirika, **ce miroir, visage de la divinité, passage entre les mondes terrestre et supraterrestre**. Mais ce sont des histoires d'Indien. Vous seul savez ce que vous auriez vu.

Un peu titubant, vous seriez arrivé devant le mur d'enceinte, au seuil d'une terrasse menant au pont-levis. Au premier coup d'œil, vous auriez pris ces **grands panneaux peints** de tourbillons de feu, de terre et d'eau pour des restes d'hallucination. Puis vous auriez compris qu'il s'agissait des **tourbillons laissés par les fées**, nées ici même et d'ici même s'envolant chargées de toutes **les énergies de la nature**. Les fées, miroir positif de nos ignorances.

Imaginez. A cet instant, vous auriez entendu leur chant. Vous vous seriez précipité. Devant le château, elles auraient été là, **les fées, la brune et la blonde**, chacune avec sa robe et son chapeau, comme surgies du fond d'une vieille légende, improvisant une musique

très contemporaine. Vous vous seriez appuyé contre la muraille pour les écouter tranquillement, songeant, étonné : « **Les fées chantent comme aujourd'hui et le château n'est pas une vision.** »

C'est alors que laissant votre regard errer devant vous, vous auriez vu, de vos propres yeux, là, au milieu de la pelouse, **le monde à l'envers** : le château la tête en bas, le ciel sous la pelouse, la pelouse sur le ciel... Vous auriez marché vers ce prodige et compris l'artifice : **un cube de miroirs**. Vous auriez tourné autour pour faire varier les images, redécouvrant le pouvoir et le leurre de votre regard. L'imagier tendant son face-à-main au château, singeant l'architecte faiseur d'illusions* , décomposant le paysage à l'infini, **faisant voler l'image en éclats pour vous permettre de recréer votre vision.**

Imaginez. Laisant le cube et ses vertiges, votre regard se serait reposé sur de fragiles assemblages de morceaux de bois, rassemblés sur la pelouse comme une armée légère de flèches pointées vers le château. Vous auriez souri devant ces **baguettes de noisetier en position tendue** faisant concurrence aux fées **pour capter les énergies du sol.**

Puis vous seriez allé vers une rotonde à la pointe de la muraille pour admirer la vue sur le parc. Par terre, **une inscription tracée à l'argile sur des morceaux d'écorce** dans une écriture inconnue vous aurait imposé son énigme. Quelqu'un vous aurait expliqué que son auteur avait tracé en Ogam, l'écriture des secrets des druides, son nom d'origine gaélique qui signifie : **de l'autre côté**. Vous auriez pensé : « la nature magique, c'est la nature signifiante, celle de la pensée sauvage, du bonheur de nommer ».

Imaginez. Comme pour confirmer votre pensée, une jeune femme serait venue vers vous et vous aurait offert un petit sac de graines avec un papier sur lequel vous auriez lu : « On peut voir le soleil et la lune dans une graine de moutarde. » Vous auriez suivi sur la pelouse et le pont-levis des **assemblages symboliques de graines** : alignements de petits pots, seins bols, cercles nombrils, formés de lentilles-coraïl, haricots-cornille, soja vert miraculeux... **Chemin initiatique**, calligraphie totémique de la fécondité, signes agissant sur **la correspondance entre notre nature, celle des plantes et le cosmos**. Vous auriez été touché par la solidité intemporelle de ces assemblages éphémères, leur dimension rituelle, leur densité dans leur légèreté.

Vous tournant à nouveau vers la terrasse et le parc, vous auriez repéré, sur le mur d'enceinte, des meurtrières soigneusement colmatées avec du carton. Matériau banal, travail soigné, bien intégré dans le paysage. En vous avançant, perplexe, vous auriez remarqué que chaque volet était percé d'une fente. Vous auriez glissé un œil... De l'autre côté de la fente, la lumière capturée par l'archer aurait libéré pour vous ses merveilles. **Ici, une pluie de pépites scintillantes, là, l'éblouissement d'un éclair de soleil, une lueur d'aurore, une irisation...** Héliofoles. Bonheur de prendre la place du guetteur, de mater et de découvrir par le trou de la serrure... la merveille inattendue, ou tant attendue. **Inversion des contraintes, ouverture intérieure.**

Imaginez. Encore tout jubilant, vous seriez ressorti de la terrasse vers le grand panneau rouge suspendu dans une ouverture de la muraille. Mandragore, chiendent, aubépine... Tels sont les noms des plantes que vous auriez déchiffrés sur le tissu rougi, brodés en inscriptions floconneuses comme des pensées sauvages sur les riches étoffes assemblées en ce rideau floral. Floraire, livre des fleurs, recueil des secrets permettant de concocter **philtres et breuvages hallucinogènes. Rideau floral, porte du vrai château caché derrière les apparences.** Fermant les yeux, vous auriez vu des laquais s'affairant, un trésor lançant mille feux, le visage d'une princesse à la beauté parfaite, quelqu'un vous chuchotant enfin le nom oublié... Formant quelques doutes sur le maître des lieux, vous auriez rouvert les yeux.

Vous vous seriez retourné et vous auriez découvert le gué du conteur, **un alignement de feuilles de papier** placardées sur des troncs d'arbres et de petites pierres de papier posées par terre dans les intervalles entre les arbres. Pas à pas, pierre à pierre, vous auriez suivi le conteur dans cette **traversée aller retour**. Vous auriez lu : « On dit... » Entre éclat de rire et envol de la pensée, vous vous seriez demandé qui croire : le philosophe, la sagesse des nations, la légende, le bouffon ? Quelque part au milieu du gué, vous vous seriez inquiété : « vais-je revenir indemne ? »

Imaginez. Au bout du gué, encore des miroirs, en longues bandes étroites formant une **robe de franges à un tronc d'arbre**. Vous auriez lu le texte de « la mère en morceaux recollés par le vent » ,

reconnaissant les fragments de texte lus un peu plus bas, sur des morceaux de papier accrochés à un arbre, et découvrant leur sens.

Tout à coup, un véritable vacarme aurait retenti en contrebas, signal des comédiens faisant tonner leurs percussions : « Attention, le spectacle va commencer ! » Répondant à l'appel, vous auriez suivi le mouvement vers le **théâtre naturel**, sur un tertre. **Un conte de fées**, bien sûr, avec un prince pas charmant du tout, un merle moqueur aux lunettes d'aviateur, un héros modeste arrachant les dents d'un ogre...

Et, **magie des histoires**, l'ogre, vraiment mort, de honte.

Imaginez. Du haut du tertre, vous auriez observé avec envie les visiteurs se prêtant au parcours proposé dans un vaste espace en contrebas de l'allée, semblant **méditer devant des symboles** et écrivant sur des petits carnets. Vous seriez descendu pour **tenter l'expérience**. Vous auriez suivi le fil, vous arrêtant à chacune des douze stations pour vous prêter au jeu d'interaction avec une forme symbolique. Parcours « expérientiel », **expérience sensorielle, expérience du ciel** ? Les symboles vous auraient peut-être ouvert leur porte vers **une autre dimension, une conscience élargie** ; un accès magique au sens du monde et de la nature ? La croix, le triangle, la spirale, l'étoile, la lune... Les symboles sont des formes inspirées de la nature, qui opèrent **un lien**. Vous vous seriez prêté à une lecture organique de leur correspondance avec le monde. Encore une fois, vous auriez pensé : « la nature nous fait signe ; **c'est à notre nature même que la nature fait signe** ».

Remontant une dernière fois l'allée, enfin prêt à visiter l'intérieur du château, vous auriez revu défiler en pensée vos étranges rencontres. D'abord, tous ces **miroirs**. Miroirs en éclats : **éclats de lumière, éclats de texte, éclats d'image** sur les miroirs du cube. Miroir des fées, miroir de Neirika... **Reflets, mirages** : panorama la tête en bas, héliofolies, hallucinogènes.

Vous auriez songé : **magie, image, mirage, miroir**. Le château se mire dans ses reflets, l'archer vise et nous matons dans les fentes des meurtrières, le lecteur guette entre les lignes, les mots cherchent leur image, les images cherchent leur état, l'ignorant voudrait bien connaître les secrets

des fées. **Quelque chose se cherche...** Dis-moi, miroir magique, suis-je toujours... ? Miroir. **Quelque chose vole en éclats et se recompose de l'autre côté**. Visions fugitives.

Apparitions, contrepoints : tension, face à face, entre réel et illusion. **L'artiste s'immerse dans cette tension** : artifice, jeu d'enfant, dévoration, entre rêve et pierre, entre rêve et jouet, entre rêve et restes. **Parfois il propose un passage**.

Vous auriez songé : la nature nous fait signe, **bonheur de nommer**. Mandragore, chiendent, aubépine... Lentille-coraïl, haricots-cornille, soja vert miraculeux... Le freluquet, l'opulent, l'arbre du colonel... La croix, le triangle, la spirale, l'étoile, la lune... Vous auriez déplié le morceau de papier détaché de **l'arbre à formules** quelque part au bord de l'allée, vous auriez lu à voix haute : Fantum chamiparu toum.

Vous, Orphée, descendu au jardin pour suivre le fil d'Ariane. Or, fée. Capturer la lumière, l'or des fées, pour mieux les libérer, les laisser s'envoler chargées de toutes les énergies de la nature. **Libérer notre nature intérieure. Capturer les forces telluriques** avec des baguettes de noisetier en position tendue. Sentir la **puissance des symboles** dans leurs **vibrations**. Dedans, dehors, pile ou face. Pulsation. **Saisir et se dessaisir**.

Des premiers signes de la pensée sauvage à l'artifice énonçant son leurre sans faire violence au paysage, **pour l'artiste, demiurge ou médiateur, quoi de plus naturel que la magie ?**

Sophie Buffet

double langage

Axolotl&Dominique Guillerm existent à l'état de paire fantomatique.

Pour écrire leurs **racontes**, ils mettent une main chacun sur le clavier du piano à images.

Cerveau droit dissipe cerveau gauche qui se défend comme il peut et les rouages clabotent cahin-caha.

«La mère...», soit à l'entrée-sortie, soit à la sortie-entrée du jardin, est présentée ici sous deux espèces:

- **La mère en morceaux dans le vent**

- **La mère en morceaux recollés par le vent**

Ni hasard, ni lubie. Pour tout dire, c'est même un peu fait exprès...

Dans chacune de nos expériences de mise en scène de textes, nous courrons après la même pierre philosophale : comment explorer-prolonger-interroger la simple lecture d'un poème ?

Lire de la poésie ne requiert pas les mêmes capacités que le lancer du javelot; c'est plutôt une chasse aux champignons : une logique de biais, d'associations d'idées obliques à base d'allers et retours, de pauses, de fusées. Comme toute activité non linéaire, on y entre pas toujours par l'entrée de devant. Le déclic vient quand il veut, s'il vient. Ensuite, une sorte de tension retombe, on s'abandonne au pur plaisir, on relit.



© 11



© 08



© 08

115, rue La Fayette, 75010 Paris
tél. 01 40 16 06 50 mob 06 61 89 82 71
acomclub-internet.fr
vit et travaille à Paris

expérientiel/out-side-in

Les symboles sont des formes inspirées des éléments de la nature.

La synthèse et les correspondances qu'ils opèrent agissent sur nous à tous les niveaux de notre conscience.

La symbolique nous permet de « changer de dimension ».

La concentration sur un symbole élargit le champ de notre conscience.

Lorsque nous nous adressons à un symbole, nous nous équilibrons avec sa fréquence vibratoire ;

les symboles ont une fonction magique de par le lien qu'ils opèrent avec tous les aspects de la nature ou de notre nature.

Le parcours proposé s'articule autour d'un fil conducteur matérialisé par un fil doré qui invite le public à le suivre pour s'arrêter en douze stations ; elles sont représentées physiquement par un symbole différent. Une expérience sensorielle est proposée, dans un jeu d'interaction avec la forme symbolique.

Des indications sont fournies à celui qui se prête au jeu. Chaque participant au parcours est invité à porter un « objet sonore » qui marque son déplacement sur le parcours de façon audible.

En retour de l'expérience proposée, chaque participant est invité à donner ses impressions et son ressenti sur les carnets suspendus.

Tout au long de l'histoire de l'humanité, les guérisseurs ont utilisé la puissance symbolique pour renforcer la conscience des « vérités universelles ».



© DB



© SF

« la connaissance par les pieds »



© AN



© AN



« rituel, mais odorant »

© B



« sensation d'une nouvelle dimension »

© DB



© SF

« je me sens au centre de l'univers, c'est réconfortant et inquietant à la fois »

© DB



54, rue charlot, 75003 PARIS
tél. 01 42 78 60 36 fax 01 42 78 43 88
lodofees.e.mages@wanadoo.fr
vit et travaille à PARIS

39, rue saint-fargeau, 75020 PARIS
mob. 06 60 12 61 04
wallousine.com
vit et travaille à PARIS

« mon esprit s'enlève, mon esprit s'élève »



« suis-je une fleur lourde ou une pierre légère ? »



« l'arbre en face est la ligne, le cercle est ballon »

« petit et gros à la fois, c'est magique, ça ! »



« ça danse, c'est chaud comme un pruneau »



« l'impression d'être au cœur des choses »



La nature, lieu d'apparition, de disparition

Une forêt profonde, un ciel aux nuages changeants,
le fond de l'océan.

Sous le feuillage, **une apparition : des ballons rouges,
des sirènes, suspendus dans le vent.**

Des sirènes, il ne reste plus que le bas du corps,
traversé par le vent.

Objets en disparition, objets de la disparition.

A terre, quelques restes : baudruches dégonflées,
lambeaux de tissu, ossements des victimes,
papiers déchirés, débris d'autres assemblages ;
un livre d'enfant, quelques jouets cassés.

**Rien ne se crée, rien ne se perd, tout se transforme,
mais quelquefois... ça disparaît.**

Sous le feuillage, la plage entre le ciel et l'eau.

Entre les larmes et l'envol, quelque chose se perd.

Comme les fruits incongrus, œufs rouges inféconds,
des ventres qui se vident ; un essaim de sirènes,
poupées gonflables, queues de poisson, en érection.



12, villa Gaudalet, 75011 Paris
tél. 01 43 57 44 41 mob 06 70 01 86 22
sophie.buffet@club-internet.fr
vit et travaille à Paris

enchantées

Fortes de notre **matériau sonore, magique par essence**, puisqu'à la fois **matériel et immatériel, concret et intouchable, audible et invisible**, il nous « apparut » l'évidence de l'incantation : **formule magique faite pour être chantée, cantée, décantée, jouée, déjouée.**

Pouvoir du Verbe au sein du Vert, nous avons tenté de vous enchanter en nous chantant nous-même, au gré de ce que l'instant magique, le lieu, les êtres, nous proposaient.

Les chants diphoniques nous transportent vers l'étrange, les frottements des sons nous invitent au **passage de l'invisible au visible et vice versa** ; sans vice de formule, bien entendu.



25, rue des cinq diamants, 75013 Paris
tél. 01 45 89 15 11 mob 06 71 48 90 45
isacamkarpenoos.fr
vit et travaille à Paris

13, rue Montorgueil, 75002 Paris
tél. 01 42 33 46 81 mob. 06 78 98 11 85
quintina@free.fr
vit et travaille à Paris



naissance des fées

L'eau, vapeur légère ou torrent furieux, l'eau, fascinante, mystérieuse et magique, est le lieu de séjour des sirènes, génies et autres êtres surnaturels de la tradition populaire.

L'eau, cette inconnue, toute proche du Tao selon Lao Tseu, pourrait bien être le lieu de naissance des fées.

Il est d'ailleurs un moment pudique et magique dans le Jura où, sur les lacs, une lumière blanche intense précède ce moment de naissance et de création : les fées, filles de l'eau, de la terre et du vent, s'envolent, chargées de toutes les énergies de la nature.

Leurs pouvoirs ne sont que le miroir positif de toutes nos ignorances.

Quant à leur existence « incontestable », elle n'est que la conséquence imagée de notre quête de perfection.



285, avenue d'offenbourg, 39000 Lons-le-Saunier
tél. 03 84 24 52 74
vit et travaille à Lons-le-Saunier (39)

Métissage, magie et pharmacopée médiévale

Sur fond d'appareil cyclopéen, rouge écarlate, en écho aux teintures à la garance ou la cochenille «**Pierres et fleurs cumulent leur sens symbolique avec leurs vertus bienfaites ou néfastes.**

(...)

Les floraires sont proches des herbiers ; ils introduisent dans la pensée médiévale **le monde des « simples »**, des recettes de bonne femme et des secrets des herboristeries monastiques. (...)

Echapper à ce monde vain, décevant et ingrat, c'est de bas en haut de la société médiévale, la tentative incessante.

**Aller retrouver de l'autre côté de la réalité terrestre mensongère (...)
la vérité cachée, (...), telle est la préoccupation majeure des hommes du Moyen-Age.**

D'où le recours constant aux **médiateurs d'oubli, aux créateurs d'évasion.**

Aphrodisiaques et excitants, philtres d'amour, épices, breuvages d'où naissent les hallucinations, il y en a pour tous les goûts et pour tous les moyens. Les sorcières de village en procurent aux paysans, les marchands et les physiciens aux chevaliers et aux princes. »

Extraits « La civilisation de l'Occident médiéval », Jacques Le Goff, Paris, 1964.

Je remercie les éditeurs de tissus d'ameublement Casal, Decortex, Jero, Nobilis, Nya Nordiska, J. Pansu pour leur soutien à mon travail et leurs superbes tissus.

1, villa sainte-croix, 75017 Paris
tél/fax 01 42 63 64 94
catcha@wanadoo.fr
vit et travaille à Paris



espèces de revenants

Des arbres de terre ont surgi, racines à l'air, dans les trous d'un alignement de vrais arbres.
L'arbre-stèle, l'arbre-jardinière, le freluquet, l'opulent, l'arbre du colonel, le stylé, l'irradié,
l'arbre-ballerine ou l'arbre migrateur, chacun est un portrait.

Leur unité d'espèce est dans leur couleur, un blanc, osseux parfois, ou teinté par gravure,
striage, salissure... **Espèce de revenants.**

Des germes, colorés et semblables sont posés en sentinelles.



62, rue charlot, 75003 Paris
Tél. 01 42 77 09 16
vit et travaille à Paris
et à saint-maurice



© IT



© IT

pour l'enchantement du monde

Et le désenchantement des images de masses ?
Les pierres émergeant d'un torrent soutiennent
nos traversées.

Si, par inadvertance ou par calcul, les pierres
familières que nos pieds reconnaîtraient
dans la nuit la plus sombre, sont déplacées,
qui sait quelle rive nous abordons,
riches de la certitude d'avoir parcouru
le bon chemin.

**Le propos est de créer un espace fugace,
quelque part entre lecture, théâtre
et images pour interroger la frontière** autour
de laquelle se rencontre notre maîtrise
des images et des émotions véhiculées dans
l'espace public ou la manipulation
qu'elles nous infligent.



© IT

1, villa sainte-croix, 75017 Paris
tél/fax 01 42 63 64 94 mob 06 82 56 77 60
claudefelix@wanadoo.fr
vit et travaille à Paris

Imagier

Il s'agit de travailler sur la **tension entre le réel et l'image ou l'artifice.**

En visitant Pierrefonds, se pose immédiatement la question de la spécificité du lieu, et de son inscription dans l'histoire.

S'agissant d'une construction féodale entièrement reconstruite au XIX^e siècle par Viollet-Le-Duc, nous sommes en face d'un dilemme : nous ne pouvons pas regarder ce bâtiment comme un exemple d'architecture féodale, et en même temps nous ne pouvons le considérer entièrement comme une création du XIX^e siècle, tant le désir de copier et de retrouver l'art du Moyen-Âge est présent.

Cependant, ce qui saute aux yeux, c'est l'écart entre la conception que nous avons de l'art féodal et le château lui-même, l'écart en quelque sorte entre le vrai Moyen-Âge et son image, son fantasme, sa représentation dans l'esprit de l'architecte et dans notre esprit également.

Au regard du monument, il apparaît clairement que le désir de l'architecte de retrouver ce savoir perdu est à la fois réalisé par l'ampleur de la construction mais est également **une illusion**. Impossible d'arrêter le temps, impossible de retrouver un passé à jamais perdu, c'est le message essentiel du château qui surplombe de toute sa démesure la vallée. Il ne s'agit que d'artifice, semblent nous dire les gigantesques tours et les peintures intérieures.

Où se trouve la vie dans ce château qui est resté semble-t-il sans habitant ?

Et nous pouvons ressentir l'espoir fou de l'architecte d'avoir voulu faire revivre le passé, d'avoir cru à l'artifice de l'art.

Le travail proposé part de cette idée forte, de cette tension entre le réel et l'illusion à travers **l'écart entre l'objet lui-même, son reflet et son image.**

Le cube recouvert dans ses autres faces également de miroir reflète la végétation et vient se fondre dans le paysage. Il cherche à s'intégrer à la nature tout en énonçant clairement son statut d'artifice.



9, clos des français, 93100 Montreuil
tél/fax 01 48 58 37 08 mob 06 84 63 14 51
lecomtesophie@n1tel.net
vit et travaille à Montreuil



© BR



© BR

résonances telluriques one

La nature est génératrice de sa propre magie, fréquences ondulatoires lumineuses, sonores ou magnétiques qui agitent la surface du globe, forces souterraines ou spatiales toujours en mouvement qui influent sur les éléments, et donc sur notre vie.

Elles se manifestent quelques fois de façon perceptible à la surface de la terre en **des lieux exceptionnels que nous qualifions de « magiques »**.

Le propos consiste à installer **des objets de captation de ces forces**.

Baguettes de noisetier plantées en position tendue et disposées dans un espace pour en capter les énergies.

Zones de résonances telluriques : lieux magiques de nature.



© BR

28, rue firmin Gémier, 75018 Paris
TÉL./fax 01 42 29 70 21
matocrea@wanadoo.fr
vit et travaille à Paris



magic circle

Les traces du passé apparaissent de plus en plus dans notre environnement contemporain comme des visions intemporelles et figées.

Lieux ou images mises sous cloches, semblables à des cartes postales coupées de la perception actuelle sur l'espace et sur l'organisation de la société.

Vers l'avenir nous avançons, contemplant ces bulles du passé.

Ce château en est une vision de ce passé et **son image devient comme un passage temporel entre deux époques.**

Vision magique où naturel et surnaturel font bon ménage.

Dans nos esprits, la confusion est totale : royaumes cachés, château de Belle au bois dormant ou chevaliers quêteurs de graal.

Pour voir ce que l'on rêve, dans cette magique imagination, le cercle est un espace de transition.

Un passage d'entrée dans la bulle, une trace sur le sol où la nature devient magie.



oui mais nous, alors moi je

avelina amati, anais calmels,
alfredo riale, anita jeudy et martine roussarie
comédiens

Les dents de l'ogre

Ce **conte théâtral** d'une vingtaine de minutes, écrit par Sophie Buffet, révèle l'histoire d'un ogre porté sur la boisson qui succombera de honte aux artifices et au courage d'un jeune homme éperdument amoureux d'une princesse.

Trois comédiennes et un comédien, accompagnés de percussions, dévoilent à heure fixe **les personnages parfois cocasses, féériques toujours**, qui aideront le jeune homme à vaincre l'ogre et conquérir ainsi sa princesse.



2, rue de Nervaise, 60170 Tracy-le-Mont
Tél. 03 44 75 38 39 Fax 03 44 75 38 59
contact@traces-et-cle.org
vivent et travaillent en Picardie



© WB



© ST



© WB



© ST



© WB



© WB



© AD



© WB



© WB



passage

Un instant de magie entre l'homme et la nature.

Une série de bandes de papier posées au sol suggère un passage.

Des fragments de la nature sont peints sur ces bandes de papier et jouent sur les ombres portées des arbres.

L'intention est de créer un dialogue entre l'homme et la nature, de marquer le lien que l'art se propose d'être dans un instantané magique.



© DR



© ANI



© DR



© DR

39, rue saint-fargeau, 75020 PARIS
tél. 01 40 30 98 24 mob. 06 14 38 72 21
anne.marchand@free.fr
vit et travaille à PARIS



**pile, face
états, mouvements
motions, émotions**

Un mot renvoie à une image,

Une image à un état.

Intérieur, extérieur.

Motion, émotion.

Sensations.

Correspondances. Résonances. Reconnaissances...

**Autant de signes et d'indices pour nous rappeler
que la nature et notre nature essentielle
ne font qu'un.**

37, rue Marcadet 75018 Paris

01 42 51 27 20

vit et travaille à Paris

révélation

Un sentier, un sentier sombre, un sentier sortant doucement de la pénombre, discrètement vers cette ouverture, cette lumière architecturale, symbole de notre civilisation « réelle ».

Le long de ce sentier « secret » ouvrent, en hors champ, **les bruissements discrets d'un langage en révolte.**

C'est à **l'imaginaire du conte** auquel on est invité pour ressentir à nouveau l'atmosphère d'une époque.

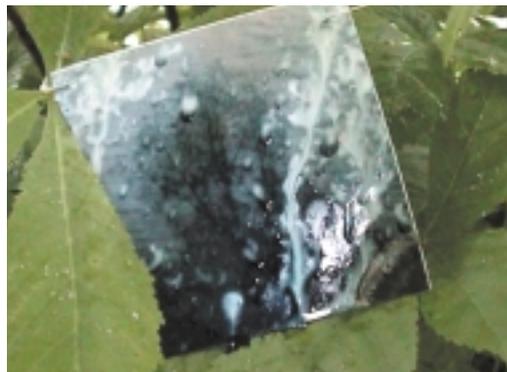
Par petites touches, la nature apparaît fabuleuse, peuplée d'êtres fantastiques dont nous ignorons habituellement l'existence.

Cette magie crée tout d'un coup l'imtemporalité du lieu.

Ces contes qui renferment des instants du passé peuvent être rappelés à volonté et représenter **un jeu du présent avec le passé, du lieu actuel à la mémoire vivante dans ces arbres.**

Sept moments fixés dans le temps, et déjà doublés par le présent, comme si l'on voulait conserver ce qui est essentiellement fuite, et ainsi toujours passé.

Un jeu s'établit entre l'élément de nature artificiel et la nature en elle-même.



neirika

Datura, amanite tue-mouche, belladone : considérées aujourd'hui comme des poisons ou des drogues ou encore utilisées à des fins ornementales, **les plantes magiques referment les secrets de nos sorcières et magiciennes.**

Matérialisation végétale du monde des esprits, jadis sacralisées et vénérées, elles nous accompagnent depuis les premiers pas de l'humanité ; **certains considèrent même qu'elles nous auraient fait cadeau de la conscience.**

De façon évidente, par leur absorption, de la substance chimique ou de l'esprit qui l'occupe, elles nous proposent un autre rapport à la nature, **une altération profonde de l'expérience de la réalité.**

« Neirika », terme indien désignant le passage entre les mondes terrestres et supraterrrestres, barrière entre les deux sphères de la réalité, **« Neirika » signifie aussi miroir ou visage de la divinité.**

Des fleurs fragiles au fond desquelles se cache un autre regard sur le monde.

Bon voyage et... n'oubliez pas que le fait qu'un élément devienne un poison ou pas, ne dépend que de la dose.



© IB



© SL



© AD



© IB

© AM

c/o Laurence Hectus
2, rue Raoul Berton, 93170 Bagnolet
MOB. 06 62 25 83 47
vit et travaille à Bagnolet



sculpture signal

Comment **un château imaginaire** peut-il naître dans l'éphémère d'une journée de printemps ?

Est-ce une vision de conte de fées pour p'tite princesse d'un jour ?

Bâti avec les moyens du bord, quatre bouts de bois et du plastoc, ce p'tit château un peu mastoc offre sa transparente silhouette au regard des passants.



© DR

« Le cosmos entier peut être mis
à la pointe d'un cheveu
et l'on peut voir le soleil
et la lune dans une graine
de moutarde »

avatarn saka sutra (parole bouddhique)

La graine ou spermaphyte est l'élément magique de la croissance.

Tendue entre deux pôles (terre/ciel), elle vit dans un monde souterrain et s'oriente vers la lumière ; symbole de fertilité, de renaissance, d'abondance, d'amour, de puissance sexuelle, de transmigration des âmes, de guérison, elle porte en elle nos origines.

Elle germe, explose, grandit dans un voyage fascinant et extraordinaire, élément nutritif essentiel pour l'humanité.

Comme le petit poucet, vous suivrez ce chemin initiatique de graines, ces petits pots de lentilles-coraïl aux propriétés médicinales, de haricots-cornille, pareils à des bijoux, de soja vert miraculeux et de poivre, or noir du peuple.

Sept cercles de graines (haricot rouge, maïs jaune, lentille coraïl, pois vert, riz blanc...) qui s'ornent d'une pupille de sel et d'un iris étoilé.

Sept nombrils de prospérité et de protection.

Des seins en paille de coco, surgis de terre, aux mamelons inattendus, vous surprendront sur ce parcours de fécondité.

« L'art en soi c'est la nature »

« La nature est la partie visible du jardin de Dieu. »

Gandhi



© DR



© LT



© DR



© ANI



LES ANIMAUX

Lorsqu'on dit que les formules magiques ne peuvent être dites que par les hommes, ce n'est pas une légende.

Il est dit aussi que tout être, non humain qui s'empare de ces formules gardera la trace à tout jamais de son audace...

Des animaux miniaturisés sont piqués, immobiles dans le temps et l'espace : ils portent les marques distinctives



47, rue marx dormoy 75018 PARIS
tél 01 46 07 27 34 mob. 06 87 81 23 85
stchang@club-internet.fr
vit et travaille à Paris

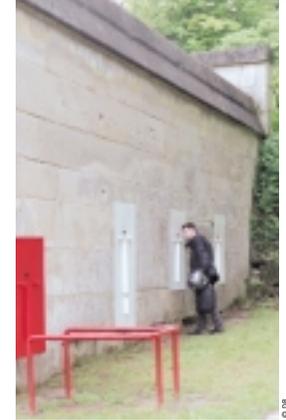
héliotropies-héliofolies

L'archer vise et attrape la nature magique de la lumière, la transporte dans les lieux exigus et confinés du monde.

Apporte la lueur colorée et amicale de l'aurore, le scintillement en pluie de pépites brillant au contre-jour, l'éblouissement d'un éclair de soleil.

À travers les meurtrières, les archers frayent un passage à la fugitive danse de la lumière. Ainsi au loin, derrière les murs, pointe léger, dans la vision furtive d'une lueur, **le désir d'inverser le cours des contraintes et des pouvoirs comme pour libérer notre nature magique intérieure.**

- Dans les meurtrières d'un mur d'enceinte tourné vers l'est, en miniature quelques phénomènes lumineux :
 - Rosissante : lueur d'aurore
 - Fatamorgana : château de Pierrefons inversé
 - Aurore boréale surgissant derrière le château de Viollet-le-Duc
 - Scintillement
 - Irisation
 - Éblouissement
 - Embrasement, crépuscule
- Sur les murs du château, en suivant la course des rayons du soleil :
 - Jeux de reflets dorés et de lumières rouges.



ogam

L'Ogam ou **alphabet ogamique** constitue **l'une des nombreuses voies que les anciens Celtes utilisaient pour coder leur sagesse secrète**

(200 av. J-C.),
principalement
dans les îles britanniques.

Sans doute adapté
d'un alphabet étranger
pour écrire le celtique,
l'Ogam permettait
aux druides de communiquer
entre eux secrètement
aux époques préchrétienne
et chrétienne.

A chaque lettre correspond un signe, un son et différents symboles comme les arbres dont l'importance est fondamentale dans la culture celte.

Ici, **chaque signe correspond à une lettre de mon nom**, la seconde a la particularité d'être un symbole important lié à l'aubépine et au **passage (la cosmologie celte implique différents mondes parallèles)**.

Notre nom nous relie à nos racines, à nos ancêtres.

THUAL a une origine gaélique signifiant
« de l'autre côté »...





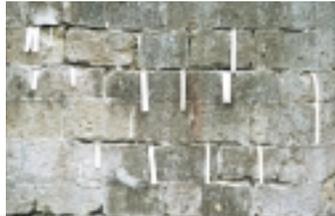
Magique est le verre, vois, crois, bois,
mystère et tu t'envoleras

Digiboumzou, kalabala, retiens
ton souffle ou envole-toi !

Cheval-vapeur ou reine de cœur,
en légume vert tu finiras !

Un, deux, trois, dis quel est le choix.
Toi, moi, loi, l'écho te dit roi

Malabilus, morabita, deviens
vermicelle et tu sauras !



Qui va à la chasse
suit la trace

E = MC²

Ecailles de sirène
et tu seras reine



formules magiques

Des centaines de **formules magiques inventées - souvent humoristiques** - ont été collectées quelques jours avant la manifestation dans l'entourage de tous les artistes à l'initiative de Dominique Bouchard et Agnès Debizet ; tous les participants à la manifestation ont pris part à leur réalisation et elles ont été accrochées tout au long du parcours de l'exposition avec des fils de couleurs vives.

Les visiteurs furent invités à choisir une formule et à partir avec.



Grabouli boulga, en tortue bleue,
transforme-toi !

Beau, beau ! Par le pavot du pavé,
la mèleée du mélo, que vive la météo !

Principales activités de Traces & Cie de 1995 à 2003

- Edition du **Chafouin**, journal d'opinions gratuit et local distribué dans six communes.
- Vidéoprojection des œuvres de **Marc Gérenton** et **Malvina** à l'*Horloge*, Tracy-le-Mont.
- Edition du Carnaval de Tracy-le-Mont.
- Edition du recueil *Les 12 Coups de l'Ymagier* (**Marc Gérenton** et **Frédérique Faräus**).
- Récital de **Gerardo Montesinos** à l'*Horloge*, Tracy-le-Mont.
- Création du **Laboratoire de recherche théâtrale** dirigé par **Martine Roussarie** : *Oui, mais nous, alors moi je*, d'après le dernier chapitre d'*Ulysse* de **James Joyce** à l'*Horloge*, Tracy-le-Mont.
- Exposition de **Lola Granell**/Ateliers d'Artistes : portes ouvertes à l'*Horloge*, Tracy-le-Mont.
- Vidéoprojection sur écran géant du 1/4 de finale de la Coupe du Monde France-Italie à l'*Horloge*.
- Ouverture des **Ateliers d'Arts Plastiques** dirigés par **Lola Granell** (activité permanente).
- Journées *Arts d'Oise* : ateliers portes ouvertes de **Lola Granell**, **Paul Thomas** et **Didier Lemarchand**.
- **Laboratoire de recherche théâtrale** : *Billy-ze-Kick* de **Jean Vautrin**.
- Organisation du premier **Festival Georges Brassens** à Tracy-le-Mont.
- Exposition de photographies, peintures et constructions photographiques de **Dominique Bouchard**, **Catherine Charreyre** et **Suzy Tchang** à l'*Horloge* et en extérieur, Tracy-le-Mont.
- Lancement de **Tumalair**, le journal de Traces & Cie.
- Participation à la *Fête de la Musique* avec la municipalité de Thourotte.
- Soirée *Ritmos de Cuba 99* avec **Gerardo Montesinos** à l'*Horloge*, Tracy-le-Mont.
- Spectacle de **Fabio Alessandrini**, *La Conquête du Mexique* à l'*Horloge*, Tracy-le-Mont
- *Atelier Théâtre* au Lycée Mireille Grenet de Compiègne dirigé par **Fabio Alessandrini**.
- *Boca que vuela* par la troupe argentine de **Mario Camarano** au Ziquodrome, Compiègne.
- **Laboratoire de recherche théâtrale** : *Elle se la joue*, de **Martine Roussarie** à l'*Horloge*, Tracy-le-Mont.
- Concert de **Cronopios**, à l'*Horloge*, Tracy-le-Mont.
- *Le Picard enchanté, Festival de la chanson française en Picardie*, 1^{er} édition, Thourotte.
- **Laboratoire de recherche théâtrale** : *L'écrit d'amour*, mise en scène de **Martine Roussarie** à l'*Horloge*, Tracy-le-Mont, Thourotte, Verberie, Ribécourt, Cambronne-les-Ribécourt, Crisolles.
- *Musicale horloge* : un concert par mois à l'*Horloge*, Tracy-le-Mont.
« Guissambar », « Jojo et son accordéon », « Johan Riche », « Senator Swing Quartet », « Les solistes français », « Ladislav Szhatmary et Sacha Stefanovic », « Ailleurs, quelque part » de Christine Bellec, « Tupambae », « Le chant des réverbères », de Francis Couturier, « Denis Muller ».
- Exposition *Village*, du collectif **Marouflage et Peinturage**, salle Victor de l'Aigle, Tracy-le-Mont.
- Concert du groupe **Cronopios**, salle Victor de l'Aigle, Tracy-le-Mont.
- *Le Picard enchanté, Festival de la chanson française en Picardie*, 2^e édition, salle Dagobert, Verberie.
- En partenariat avec la FDCO (Fédération Départementale des Chœurs de l'Oise) et le Conseil Régional de Picardie, création mondiale de « Pacha Mama » dans le cadre d'un échange régional culturel (Année Culturelle Thuringe-2003) avec une chorale d'enfants de Gera dans le Land de Thuringe.

En 1999, **Dominique Bouchard** crée au sein de Traces & Cie « **Alentours** », collectif qui réunit des artistes pluridisciplinaires autour d'un concept d'interventions et d'installations in situ dans des lieux de promenade variés.

Une démarche artistique qui se définit dans le **monumental et l'éphémère**.

Une rencontre délibérée du **tout public** hors contexte spécifiquement culturel.

Une réflexion sur la nature et l'environnement au sens de « patrimoine environnemental ».

Expositions-promenades d'Alentours de 1999 à 2003

- *Parcours*, en **Forêt de Laigue** (en partenariat avec l'**ONF**).
- *Parcours*, puis *Etang d'art* en **Forêt de Meudon** (92) deux années de suite dans le cadre des **Journées de l'environnement** (en partenariat avec la **Municipalité de Meudon** et l'**ONF**).
- *Pause/pose* sur une aire d'autoroute (A 13), un jour de grand départ en vacances (en partenariat avec la **SAPN**).
- *Voie d'eau, vue d'en haut*, sur le site de l'écluse de Janville à Longueuil-Annel (60), (en partenariat avec **SNS** et les **Voies Navigables de France**).
- *L'eau de la forêt*, en **Forêt de Compiègne** (en partenariat avec l'**ONF**, le **Festival des Forêts** - festival de musique classique de renommée internationale).
- *Nature et magique*, dans le parc du **Château de Pierrefonds**, le 25 mai 2003, dans le cadre de **Monum vert (Centre des Monuments nationaux)**, opération nationale jumelée avec *Rendez-vous au jardin* (**Ministère de la Culture**).

Pour plus de renseignements sur Traces & Cie et Alentours et pour une documentation photographique complète, nous vous invitons à consulter **notre site Web** :

Nature et magique

Artistes

Axolotl&Dominique Guillerme	Oui mais nous, alors moi je :
Dominique Bouchard	Avelina Amati, Anaïs Calmels,
Sophie Buffet	Alfredo Fiale, Anita Jeudy
Dany Chanat	et Martine Roussarie
Catherine Charreyre	Hervé Penhoat
Agnès Debizet	Isabelle Camarrieu/Valentine Quintin
Claude Félix	Stéphane Rivoal
Sophie Lecomte	Mireille Roustit
Bernard Malaquis	Suzy Tchang
Anne Marchand	Caroline Thion-Poncet
Mato	Jeannick Thual
Nick Narchoub	Fred Wallich

Remerciements

Hélène Audric, Isabelle Bonnet, Odile, Roger, Suzy Bouchard, Yves Brygo, Woody Cochet, François Coulin, Conseil Général de l'Oise (Jean-François Mancel, Bernard Renaud, Lucien Degauchy, Philippe Adde et Pierre Vatin), Conseil Régional de Picardie (Charles Baur, Pascal Babinet et Annie Lemaire), Blanche de Bayser, Margaux Fiale, Hélène et Lucien Glowinski, Violaine Hémon, Michèle Juge, Anne Kloëckner, Liliane Laurent, Bernard Levandowski, Monum* (Nicolas Dejardin, Stéphanie Outin, Amélie Le-Gonidec et Bruno Hinckellrín), Marie-Line Pesquidoux, Émilie Saffon, Annie et Michel Saffon, Jean-Pierre Simard, Monique et Jack Son.

Photos (tous droits réservés)

Isabelle Bonnet, Dominique Bouchard, Suzy Bouchard, Yves Brygo, Dany Chanat, Luc Charreyre, François Coulin, Agnès Debizet, Lucien Glowinski, Sophie Lecomte, Bernard Malaquis, Mireille Roustit, Anne Marchand, Hervé Penhoat, Stéphane Rivoal, Laurent Thion, Victor Valente.

Couverture

Photo de Laurent Thion : imagier de Sophie Lecomte

Préface

Texte de Sophie Buffet

Design graphique

Dominique Bouchard

Organisation et réalisation

Traces & Cie

Conception et coordination

Dominique Bouchard

